Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 26 (1980)

Heft: 5

Rubrik: Sport

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le F.C. Sion qui fait trembler les « Grands »

par Bertrand Zimmermann

Le football suisse cherche sa véritable identité. Le cas n'est d'ailleurs pas nouveau. L'équipe nationale, après avoir accumulé les « défaites honorables » s'est remise à espérer en des jours meilleurs en battant successivement deux formations qualifiées pour la phase finale du championnat d'Europe des nations, la Tchécoslovaquie et la Grèce. Du coup, on se dit que la participation au « Mundial » 82 n'est pas qu'une vue de l'esprit. La nomination de Léon Walker au poste de responsable n'est pas étrangère à cette ébauche de changement : par sa diplomatie, son sens de la psychologie, il est parvenu à convaincre tout le monde qu'il n'y avait pas que les intérêts des clubs qui comptaient. Ces mêmes clubs qui ne savent pas très bien opter pour une formule de championnat rationnel. Jusqu'à présent, c'était un tour final réunissant six équipes, avec comme base la moitié des points récoltés durant les deux tours préliminaires. Un barème unique au niveau européen et heureusement critiqué, au point que l'année prochaine, les modalités seront différentes. Plus de clivage mais une augmentation de l'élite, ce qui peut paraître un luxe pour un pays, aux références internationales douteuses : depuis l'Angleterre en 1966, plus aucun accès aux différents championnats du monde. Et alors que l'on est en droit de se poser des questions, de remettre en cause bien des choses, il y a un phénomène rassurant qui se produit : la santé du FC Sion, cette équipe qui par sa politique rappelle l'histoire du rocher de Sysiphe. Depuis longtemps, c'est le pourvoyeur de talents de grandes formations suisses, grâce à des structures solides et un accent porté sur la formation des jeunes. Le FC Servette, champion de Suisse en titre, est le principal bénéficiaire de cette pépinière de talents : Valentini, Trinchero, Coutaz, Berberis, autant de noms d'internationaux qui sont issus de cette fameuse école sédunoise, créée à l'époque par l'homme de théâtre, écrivain et footballeur Jacques Guhl. Cette tradition qui veut que l'on pense essentiellement à s'intéresser aux espoirs est restée bien vivace. En engageant comme mentor Daniel Jeandupeux, les dirigeants valaisans ont respecté leur ligne de conduite : priorité à l'intelligence des individus et confiance accordée à celui qui est le

plus jeune entraîneur de Suisse. Obligé d'interrompre sa carrière de joueur professionnel à Bordeaux, en raison d'une terrible blessure au genou, ce Jurassien d'origine n'a pas hésité à passer de l'autre côté de la barrière. En obtenant d'emblée des résultats probants : beaucoup condamnaient avant la saison Sion à la relégation. A force d'avoir vendu ses meilleurs éléments, — non pas par recherche effrénée du gain mais parce qu'il faut bien équilibrer un budget —, il était presque logique de penser que les difficultés se présenteraient. Mais avec Sion, il n'y a pas d'approche réelle de vérité. Il est impossible d'émettre un jugement. L'équipe bat les plus forts en championnat, se retrouve en finale de coupe et, ce qui n'est pas à dédaigner, pratique un football séduisant. Avec un public qui a compris cette intéressante démarche et qui soutient, de façon fort courtoise d'ailleurs, ses protégés.

Daniel Jeandupeux et Sion, c'est un mariage d'amour. Parce que des deux côtés, il y a la simplicité de bon aloi et le talent. Sion, qui fonde ses principes sur une prospection régionale et qui se sépare de ses joueurs les plus représentatifs, donne une belle leçon aux « nantis ». A ceux qui pensent que l'argent résoud tout et qui oublient que la base du football, c'est de faire équipe, d'être homogène. Et le ciment idéal, c'est la modestie.

Bertrand Zimmermann

Dix mille tireurs attendus à Yverdon

Après Lausanne en 1975, c'est Yverdon qui va accueillir le tir cantonal vaudois. Cette manifestation, la 48e du nom, réunira, du 3 au 13 juillet prochain, une dizaine de milliers de tireurs venus de toutes les parties du canton, mais aussi de toute la Suisse. Cette fête cantonale des tireurs comprendra plusieurs manifestations culturelles.

Le record de participation établi il y a cinq ans à Lausanne sera très probablement battu. A la fin du mois dernier, plus de 5 000 tireurs étaient déjà inscrits pour le tir à 300 mètres. Les perspectives permettent de dire aujourd'hui déjà que les différentes catégories prévues réuniront entre 10 000 et 12 000 personnes à Yverdon durant les dix jours de la manifestation. Les épreuves ont été réparties entre huit stands de tir situés à Yverdon, Chamblon, Grandson, Yvonand, Mathod, Baulmes, Champagne et Bioley-Magnoux.

(A.T.S.)